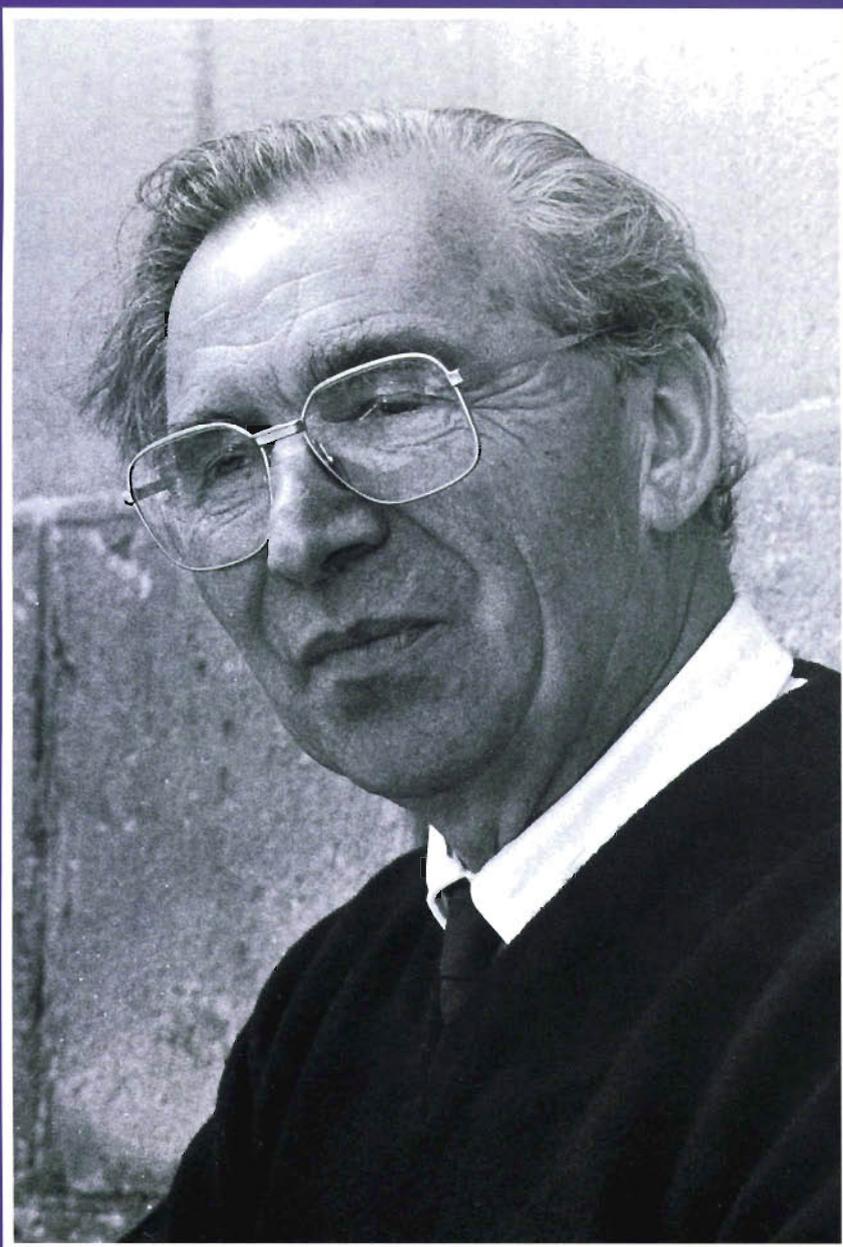


AUTUN

Je le sais mieux
que tout
le monde : Autun
n'est pas
en Morvan; Autun
n'est que la porte
du Morvan.

PAR LE CHANOINE DENIS GRIVOT, MAÎTRE DE CHAPELLE À LA CATHÉDRALE D'AUTUN



Entre nous soit dit, la porte est la chose la plus importante d'une ville; les deux portes romaines de la ville encore existantes en sont la preuve! Pour ce qui est des demeures privées, on arrive à connaître le caractère des habitants d'une maison simplement en étudiant la porte d'entrée. Malgré toutes les vicissitudes, cette ville d'Autun a réussi à conserver son caractère et son génie depuis les Romains, ces Romains qui ont créé Augustodunum pour surveiller le Morvan, lequel, à cette époque, était quelque peu agité! On a souvent dit que, dans le passé, Autun était une belle endormie! Grâce à cela, elle n'a pas été trop saccagée, elle n'a pas été défigurée; depuis un bon nombre d'années, les édiles de la ville la surveillent avec tendresse.

Et n'allez pas dire qu'elle est en dehors de tout, qu'elle n'a pas eu d'hommes célèbres! N'oubliez pas que César est passé par-là : c'est lui qui a décidé Auguste à créer Augustodunum.

S'il a écrit ses *Commentaires* sur la guerre des Gaules à Bibracte, ce n'est pas pour se reposer, c'est pour réfléchir qu'il fallait une porte sérieuse à ce Morvan mystérieux, mené par les druides; n'oubliez pas que le seul nom de druide connu

dans toute la Gaule est celui du Morvandiau Divitiac; c'est Cicéron qui le cite, ce devait être quelqu'un! Quant aux écoles d'Augustodunum des II^e et IV^e siècles, elles étaient célèbres dans tout le monde romain. Sur les dix rhéteurs commis de cette époque, huit enseignaient à Augustodunum, et un seul a laissé son nom : Eumène.

Dans cette ville, on est passé de la culture celte à la civilisation romaine, grecque, avec des emprunts à la culture orientale, à la civilisation chrétienne enfin, et sans se tuer! Cela est extraordinaire!

Cette civilisation chrétienne des débuts, ce n'est pas rien. Ah! que ne remet-on en honneur Saint-Pierre-l'Etrier qui abrita les premiers évêques d'Autun, dont Rhétice, au IV^e siècle, célèbre dans toute la chrétienté! C'est à côté de cette église que se trouvait le monastère Saint-Martin dont l'un des moines, saint Merry, donnera son nom à tout un quartier de Paris. Et que dire du prieuré Saint-Symphorien qui eut comme abbé saint Germain, celui qui devait donner son nom au quartier Saint-Germain-des-Prés, à Paris également; le même monastère abrita saint Marius, qui deviendra le premier évêque de Lausanne et propagera le culte de saint Symphorien dans cette partie de la Suisse.

(Ah! que le vin de Saint-Saphorin est bon!)

Et n'oublions pas que c'est dans ce même quartier de Saint-Pierre qu'a été découverte la célèbre inscription grecque de Pectorios qui peut dater du IV^e siècle et qui nous prouve qu'une pratique sereine du christianisme existait alors. Lorsque je faisais mes études à Paris, mon professeur d'histoire religieuse a cité dans l'un de ses cours l'inscription de Pectorios; deux jours après, je la savais par cœur, et moi, pauvre rural, pauvre paysan dans ce séminaire international, je suis, du jour au

lendemain, devenu aussi célèbre que Pectorios! Mais avant de quitter ces époques héroïques, n'omettons pas de citer le nom de saint Martin qui a caracolé dans le Morvan et à Autun avec sa bourrique aussi célèbre que lui, que dis-je, plus célèbre que lui!

Ce que je veux dire, c'est que tous ceux qui ont vécu à Autun se sont enracinés et ont été fiers de demeurer dans cette porte du Morvan. Je pourrais vous parler pendant des heures de tous les personnages qui n'ont pas craint de faire leur vie à Autun. Comment voulez-vous que je puisse avoir l'idée de vivre ailleurs? Il y a cinquante-trois ans que je suis à la cathédrale : « ils » ne sont jamais arrivés à me mettre à la porte!

Et savez-vous que les voyageurs qui passent par Autun font un détour pour y venir? C'est extraordinaire! Autun, c'est la qualité. Amen.

